

thousand illustrations, reached its fifth edition, and before the century was over seventeen editions were published of Munster's Cosmography. Besides these two books there were also the works of Michael Colyns, of Hans Weigel, of Amman, and of Vecellio himself, all of them well illustrated, some of the drawings in Vecellio being probably from the hand of Titian.

Nor was it merely from books and treatises that they acquired their knowledge. The development of the habit of foreign travel, the increased commercial intercourse between countries, and the frequency of diplomatic missions, gave every nation many opportunities of studying the various forms of contemporary dress. After the departure from England, for instance, of the ambassadors from the Czar, the Sultan and the Prince of Morocco, Henry the Eighth and his friends gave several masques in the strange attire of their visitors. Later on London saw, perhaps too often, the sombre splendour of the Spanish Court, and to Elizabeth came envoys from all lands, whose dress, Shakespeare tells us, had an important influence on English costume.--The Truth of Masks.

HEROD SUPPLIANT

Non, non, vous ne voulez pas cela. Vous me dites cela seulement pour me

faire de la peine, parce que je vous ai regardee pendant toute la soiree. Eh! bien, oui. Je vous ai regardee pendant toute la soiree. Votre beaute m'a trouble. Votre beaute m'a terriblement trouble, et je vous ai trop regardee. Mais je ne le ferai plus. Il ne faut regarder ni les choses ni les personnes. Il ne faut regarder que dans les miroirs. Car les miroirs ne nous montrent que des masques . . . Oh! Oh! du vin! j'ai soif . . . Salome, Salome, soyons amis. Enfin, voyez . . . Qu'est-ce que je voulais dire? Qu'est-ce que c'etait? Ah! je m'en souviens! . . .

Salome! Non, venez plus pres de moi. J'ai peur que vous ne m'entendiez pas . . . Salome, vous connaissez mes paons blancs, mes beaux paons blancs, qui se promettent dans le jardin entre les myrtes et les grands cypres. Leurs becs sont dores, et les grains qu'ils mangent sont dores aussi, et leurs pieds sont teints de pourpre. La pluie vient quand ils crient, et quand ils se pavanent la lune se montre au ciel. Ils vont deux a deux entre les cypres et les myrtes noirs et chacun a son esclave pour le soigner. Quelquefois ils volent a travers les arbres, et quelquefois ils couchent sur le gazon et autour de l'etang. Il n'y a pas dans le monde d'oiseaux si merveilleux. Il n'y a aucun roi du monde qui possede des oiseaux aussi merveilleux. Je suis sur que meme Cesar ne possede pas d'oiseaux aussi beaux. Eh bien! je vous donnerai cinquante de mes paons. Ils vous suivront partout, et au milieu d'eux vous serez comme la lune dans un grand nuage blanc . . . Je vous les donnerai tous. Je n'en ai que cent, et il n'y a aucun roi du monde qui possede des paons comme les miens, mais je vous les donnerai tous. Seulement, il faut me delier de ma parole et ne pas me demander ce que vous m'avez demande.--Salome.